

L'annonce de la mission de la Co-Rédemptrice

Sylvie PAYEUR-RAYNAULD

«De quelle autorité fais-tu cela?» (Mc 11, 28) demandaient, indignés, les pharisiens à Jésus. «Les oeuvres que je fais, ce sont elles qui me rendent témoignage» (Jn 10, 25), leur a-t-il déclaré en une autre occasion.

Aujourd'hui, certains chefs religieux s'indignent devant les oeuvres de Mère Paul-Marie – pourtant, ce sont ces oeuvres qui lui rendent témoignage! Ils ne comprennent pas que l'autorité de Mère Paul-Marie lui vient de Dieu et de Marie qui guident l'Oeuvre mariale par la «Servante» qu'ils ont préparée à cette tâche en la faisant passer dans le creuset de souffrances inouïes.

Pourtant, comme il en avait été pour le Rédempteur, la mission de «la Servante» a été annoncée dans l'Écriture; de plus, elle a été annoncée par le Ciel et par plusieurs mystiques.

«ELLE T'ÉCRASERA LA TÊTE»

Au temps du Christ, la majorité de Ses contemporains n'ont pas su voir en Lui le Messie promis dans les Écritures. Jésus était pour eux «le fils du charpentier», «le fils de Marie et de Joseph»; «lui, nous savons d'où il est!» prétendaient-ils: d'une humble bourgade; et «de Nazareth, que peut-il sortir de bon?» (Jn 1, 46).

Pourtant, Sa venue et l'accomplissement de Sa mission allaient bouleverser le monde et ouvrir aux hommes le Royaume du Ciel. Et dans la Prière qu'Il nous a donnée, le «Notre Père», Il nous a enseigné à demander la venue d'un autre Royaume: «Que ton règne vienne... sur la terre comme au ciel!»

À l'aube du troisième millénaire, Dieu nous envoie la Femme qui doit nous guider dans ce passage vers le Royaume de la terre, un Royaume de mille ans. C'est la promesse qu'Il avait faite:

«Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon», avait-Il dit au Serpent qui avait provoqué la chute de nos premiers parents (Gn 3, 15).

La Femme, l'Immaculée, est venue une première fois en Marie de Nazareth pour nous donner le Fils de Dieu. Mais Elle devait revenir pour remplir la mission annoncée en l'Apocalypse où saint Jean La décrit comme le «Grand Signe» dans le ciel, alors qu'Elle est confrontée au Dragon (chap. 12). Et l'Apôtre de la Révélation annonce ainsi le Royaume de la terre:

«Le règne de mille années.

«Puis je vis un Ange descendre du ciel, tenant à la main la clef de l'Abîme, ainsi qu'une énorme chaîne. Il maîtrisa le Dragon, l'antique Serpent – c'est le Diable, Satan – et l'enchaîna pour 1000 années (...) afin qu'il cessât de fourvoyer les nations jusqu'à l'achèvement des 1000 années.» (Ap 20, 1-3)

Raoul Auclair a mis en lumière que cet Ange représente l'Immaculée qui, en se présentant à la Salette, portait au cou une lourde chaîne juxtaposée à un collier de roses, alors qu'Elle annonçait le Royaume, «le septième Jour 1»:

«Je vous ai donné six jours pour travailler, je me suis réservé le septième et on ne veut pas me l'accorder.»

Ce Royaume Lui appartient, ainsi qu'à l'Esprit Saint; c'est ce qu'Elle nous a révélé en se présentant à Amsterdam comme Dame de Tous les Peuples:

«Ce temps est Notre Temps», a-t-Elle répété à plusieurs reprises; puis: «Ce temps est le temps du Saint-Esprit» (42^e vision).

DIEU GUIDE L'ÉGLISE PAR LES PROPHÈTES

Au cours des derniers siècles, Dieu ne s'est pas borné à nous parler par le biais des Saintes Écritures. Il a envoyé des prophètes pour guider l'Église et nombre de ces prophètes ont été des femmes; parmi celles-ci, sainte Catherine de Sienna qui, au XIV^e siècle, a été à l'origine du retour du Pape à Rome, après le règne à Avignon de huit Souverains Pontifes français.

Deux siècles auparavant, l'abbesse Hildegarde de Bingen a exercé un rôle important auprès des chefs religieux et temporels qui sollicitaient ses conseils et elle ne se gênait pas pour leur adresser des critiques sévères. Sa biographe Ellen Breindl, dans *Hildegarde de Bingen, Une vie, une oeuvre, un art de guérir en âme et en corps* (Éd. Dangles, 1996), souligne que l'abbesse n'a pas ménagé au Pape Anastase IV «ses critiques très dures. Hildegarde ne connaît pas la peur, n'étant jamais prête à s'incliner devant l'autorité dont elle ne peut que mettre en doute la pureté» (pp. 80-82).

On peut faire des liens entre sainte Hildegarde et Mère Paul-Marie:

- Mère Paul-Marie a visité les mondes supérieurs de la Terre Totale qu'Hildegarde a contemplée en vision, et leur description de ces mondes présente plusieurs similitudes.
- Les deux mystiques ont dépeint Dieu comme la «Lumière vivante».
- Toutes deux ont reçu des lumières non seulement pour le domaine spirituel, mais aussi pour le domaine temporel, et elles nous laissent une oeuvre littéraire impressionnante.
- Dieu a accompli des miracles par l'entremise de l'une et de l'autre.

Si les femmes prophètes sont décriées en leur temps, c'est plus tard avec reconnaissance que l'on considère l'oeuvre qu'elles ont accomplie en étant fidèles au Plan de Dieu, même lorsqu'il ne concordait pas avec la volonté des hommes, fussent-ils en autorité dans l'Église.

L'ANNONCE DE LA SECONDE VENUE DE MARIE

Plusieurs mystiques ont annoncé la seconde venue de Marie; parmi eux, une place spéciale revient à saint Louis-Marie Grignon de Montfort dont le *Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge* annonce la deuxième venue du Christ qui sera précédé de Marie:

«C'est par Marie que le salut du monde a commencé, et c'est par Marie qu'il doit être consommé. Marie n'a presque point paru dans le premier avènement de Jésus-Christ (...). Mais, dans le second avènement de Jésus-Christ, Marie doit être connue et révélée par le Saint-Esprit.» (N° 49)

«Étant la voie par laquelle Jésus-Christ est venu à nous la première fois,

[Marie] le sera encore lorsqu'il viendra la seconde, quoique non pas de la même manière.» (N° 50, 4°)

Au XIX^e siècle, Madeleine Porsat prophétise la fin des temps et l'avènement de Marie:

«Marie, ô mystère! Marie vient au-devant de l'enfant prodigue. (...) C'est Elle en personne! Mais elle a ses précurseurs: de saintes femmes, apôtres, qui guériront les plaies du corps avec les péchés du coeur. Il sera donné à la sainte femme, image de Marie, de faire des miracles (...) 2.»

Au siècle suivant, une religieuse hongroise, Soeur Marie-Nathalie, reçoit des communications célestes qui font l'objet du livre *Marie, Reine victorieuse du monde* 3. Elle annonce le Royaume («le second paradis terrestre», p. 179) et, en 1985, la présence de Marie sur terre:

«Je demandai à la Mère du ciel: «Quand viendras-tu?» La Sainte Vierge répondit ceci: «Je ne viens pas, je suis déjà là» (p. 188).

Ce qui correspondait également à une révélation reçue par Soeur Lucie de Fatima; en 1954, *L'Action catholique* rapportait ainsi les propos de la voyante au Père Fuentes:

«[La Madone] m'a dit que, les autres moyens méprisés par les hommes étant épuisés, Elle nous donnait avec tremblement une puissante (ultime) ancre de salut qui est LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE EN PERSONNE 4.»

Le Fondateur du Mouvement Sacerdotal marial, Don Gobbi, en visite auprès des Dirigeants de l'Armée de Marie à Québec en mai 1977, s'est alors fait demander par la Sainte Vierge de bénir «Sa ville». Étonné, il l'a interrogée:

«Mais pourquoi dis-Tu «MA VILLE ET TA VILLE?»

«– PARCE QUE J'Y DEMEURE», a répondu Marie. (*Vie d'Amour*, vol. XIV, chap. 16, p. 104)

Que de confirmations de la mission de Mère Paul-Marie qui vient au nom de Marie!

LE PAPE JEAN-PAUL II ET LE ROYAUME

Sainte Faustine est connue du monde entier comme l'apôtre de la Miséricorde; elle a été béatifiée par le Pape Jean-Paul II en 1983 et canonisée en l'an 2000, et c'est à partir des révélations reçues par Soeur Faustine que ce Saint-Père a institué la fête de la Miséricorde Divine le dimanche après Pâques.

La spiritualité de sainte Faustine a influencé le pontificat du Pape polonais qui, à peine élu sur le Siège de Pierre, a fait lever l'interdiction du Saint-Office (l'actuelle Congrégation pour la Doctrine de la Foi) concernant le culte de la Miséricorde Divine promu par Soeur Faustine. Et, délicatesse du Ciel, le Pape Jean-Paul II a remis son âme à Dieu dans l'octave de Pâques, au soir du samedi 2 avril 2005, alors que l'Église célébrait déjà la fête de la Miséricorde Divine.

Le Pape Jean-Paul II a profondément marqué notre histoire et il s'est révélé un leader non seulement pour l'Église catholique, mais aussi pour toutes les religions du monde et pour tous les peuples qui étaient présents

lors de la messe de ses funérailles. Rayonnement international qu'avait annoncé le Seigneur à Soeur Faustine:

«De la Pologne sortira l'étincelle qui préparera le monde à mon ultime venue.» (*Petit journal* de Soeur Faustine, n° 1732)

Le 4 avril 2005, à la messe du matin, Mère Paul-Marie recevait du Ciel cette indication:

«Le Pape Jean-Paul II est venu préparer le triomphe de Marie.»

Et elle «voit au même instant la terre enveloppée d'une lumière fulgurante: c'est l'ouverture pour l'Oeuvre de Marie».

Pourtant, ce jour du 4 avril a été choisi par le Cardinal Marc Ouellet et par Mgr Terrence Prendergast pour publier des messages défavorables à l'Oeuvre et à sa Fondatrice. C'était la manière du Ciel de rassurer et d'encourager à aller de l'avant.

Relatant cette grâce dans le journal *Le Royaume* (n° 172, mars-avril 2005, p. 23), Mère Paul-Marie ajoute:

«Trois points importants sont martelés en mon esprit:

«– Le Pape Jean-Paul II est venu préparer le triomphe de Marie;

«– L'Immaculée revient pour triompher;

«– Le Christ reviendra pour régner.»

«LA PIERRE ÉLIMINÉE PAR LES BÂTISSEURS EST DEVENUE LA PIERRE D'ANGLE»

Comment douter de l'action de Dieu quand tant de révélations convergent pour authentifier une mission d'une importance capitale pour notre temps?

Mais cette mission est à l'image de celle de Jésus qui devait offrir Sa vie:

«Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple et que l'ensemble de la nation ne périsse pas tout entière», avait déclaré le grand prêtre Caïphe, prophétisant que «Jésus devait mourir pour la nation» (Jn 11, 50-51).

Ainsi le sort réservé à la Co-Rédemptrice en notre temps est comme le passage obligé vers le Royaume où éclatera le triomphe de Marie pour le bonheur de tous les peuples.

Mais, «pour ceux qui refusent de croire, l'Écriture dit:

«La pierre éliminée par les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle, une pierre sur laquelle on bute, un rocher qui fait tomber.» (1 P 2, 7-8)

Le 4 juin 2005, en la fête du Coeur Immaculé de Marie

Sylvie Payeur-Raynauld

1. L'expression «septième Jour» désigne le Royaume terrestre: après les 4000 ans du Temps du Père et les 2000 ans du Temps du Fils viennent les 1000 ans du Temps de l'Esprit; c'est la semaine de sept jours de notre génération, ainsi que l'a démontré Raoul Auclair, car pour Dieu «mille ans sont comme un jour» (2 Pi 3, 8). Cf. Raoul Auclair, *Tous ces mystères dans le mystère de Marie*, Québec, Éditions Stella, 1987, chapitre «La Salette et le septième Jour», pp. 135 à 149.
2. Citée par Paul-Marie dans *Les signes des temps*, Belgique, Éd. Jules Hovine, 1973, pp. 146-147.
3. Suisse, Éditions du Parvis, 1990.
4. Cité dans le premier tome de *Vie d'Amour en Images*, p. 79.